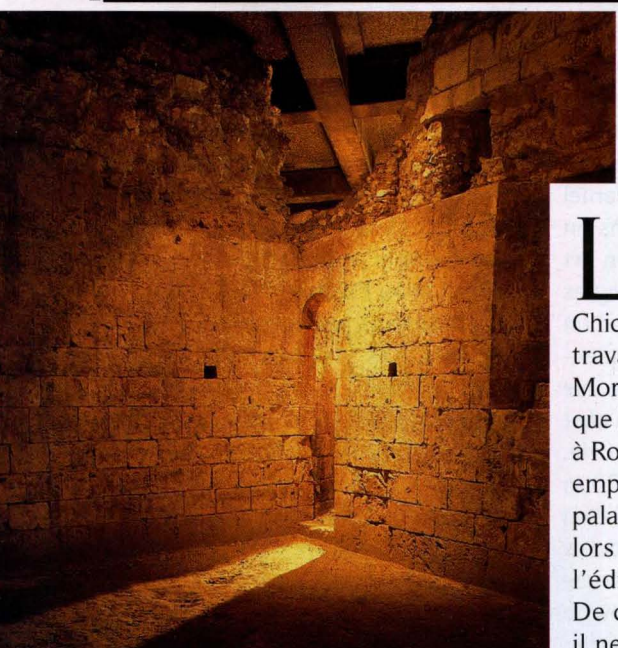
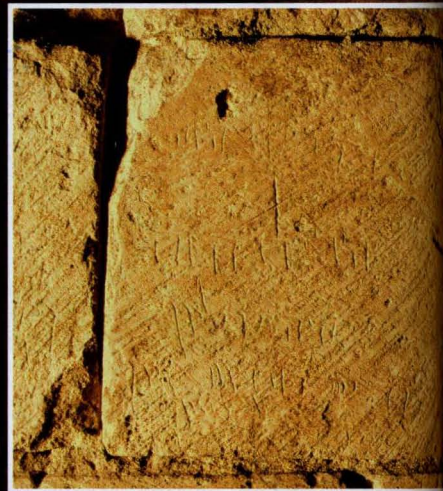




La MAISON SUBLIME Trésor du judaïsme français

Cette école rabbinique de Rouen construite au Moyen Âge est le plus ancien monument juif de France. Elle accueillera à nouveau le public à partir du 21 avril. L'association la Maison sublime de Rouen œuvre pour la sauvegarde de ce patrimoine.

PAR PAULA HADDAD



Les murs ouest et nord de l'école rabbinique construite vers 1100 et l'entrée de la tourelle d'escalier.

L'histoire tient presque du miracle. En avril 1976, l'historien Norman Golb, professeur à l'université de Chicago, mondialement connu pour ses travaux sur les manuscrits de la Mer Morte, publie un ouvrage où il indique l'existence d'une école rabbinique à Rouen au Moyen-âge*. Il précise son emplacement sous la cour de l'actuel palais de justice. Quatre mois plus tard, lors de travaux de pavage de la cour, l'édifice est découvert par hasard ! De ce bâtiment construit vers 1100, il ne reste que la salle basse. Formé à l'origine de trois ou quatre étages,

il est arasé à la fin du ^{xv}^e siècle pour construire l'actuel palais de justice. Une controverse accompagne cette découverte archéologique. Ecole rabbinique, synagogue ou résidence privée ? Si le débat continue d'être alimenté, la thèse de l'école prévaut. Cette école rabbinique, qui accueille une cinquantaine d'étudiants venus de toute la Normandie, est dirigée par des maîtres réputés dont Samuel ben Méïr, dit Rashbam, petit-fils de Rachi. Son rayonnement subsiste jusqu'à l'expulsion des Juifs de France par Philippe le Bel en 1306. Les travaux de Norman Golb vont plus loin.



Seule la salle basse du monument a été conservée. Ici, l'entrée principale. À gauche, les graffitis de la Maison sublime.

adjoint au maire de la ville, directeur de service à l'Assemblée nationale, œuvre depuis plusieurs années pour sortir ce vestige de l'oubli. Il écrit un livre, avant de créer en 2007, l'association la Maison sublime de Rouen pour la sauvegarde du site, sa réouverture et sa mise en valeur**. Elle est dotée d'un conseil scientifique et d'un comité de parrainage composé, entre autres, d'Elie Barnavi, de Simone Veil et de Joseph Haïm Sitruk.

Les difficultés sont nombreuses. L'édifice, classé monument historique, est menacé par un taux d'humidité élevé, les sels et les bactéries. Cet état des lieux est confirmé par le laboratoire de recherche des Monuments historiques de Champs-sur-Marne mais aucun chantier de restauration n'est prévu pour l'instant : « Les graffitis sont de moins en moins visibles. Le monument ne s'est pas dégradé à cause des visites, mais par sa fermeture qui a entraîné une absence d'entretien », explique Jacques-Sylvain Klein. En effet, le site est fermé depuis 2001 en raison du plan Vigipirate. Au mois de juin 2008, une délégation conduite par Richard Prasquier, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), se rend sur les lieux. Ce déplacement

chrétienne sont considérables. A partir du moment où l'on publie des travaux universitaires qui témoignent d'une présence juive dans le nord de la France depuis deux mille ans, cela bouscule les livres d'Histoire. Or, à Rouen, au XI^e siècle, les Juifs représentent tout de même 15 à 20 % de la population. »

Les fouilles dans le quartier juif

Lors de la mise au jour de l'école rabbinique, un autre monument est trouvé à proximité. Il pourrait s'agir d'un bain rituel, mais l'édifice n'a pas été fouillé. En 1982, Norman Golb identifie un troisième vestige du quartier juif rouennais, l'hôtel de Bonnevie, résidence privée d'un des plus influents personnages juifs du XI^e siècle. Cet été, la cour d'une ancienne école, mitoyenne de cet hôtel, doit faire l'objet de fouilles archéologiques. Elles seront menées sous l'égide de Max Polonovski, conservateur en chef du Patrimoine, chargé de mission pour la protection du patrimoine juif et membre du comité scientifique de l'association : « Il est clair que l'on va découvrir des structures, mais ce n'est pas le seul intérêt de ces fouilles. Le but, c'est aussi de mieux connaître la vie quo-

« A partir du moment où l'on publie des travaux universitaires qui témoignent d'une présence juive dans le nord de la France depuis deux mille ans, cela bouscule les livres d'histoire », Jacques-Sylvain Klein

Ils révèlent que la première implantation juive en Normandie remonte à l'époque gallo-romaine et mettent en évidence la création par l'empire carolingien d'un « royaume juif » de Rouen à côté de ceux de Narbonne et de Mayence. Le professeur dénombre aussi 85 sites en Normandie au Moyen Âge.

Un graffiti en hébreu inscrit sur l'édifice juif de Rouen rappelle une citation du *Livre des Rois* : « Que cette maison soit sublime ». C'est cette appellation qu'a choisi Jacques-Sylvain Klein pour nommer le lieu qui, à ce jour, n'a pas de titre officiel. Ce natif de Rouen, ancien

public permet de redonner une visibilité au projet. Il y a quelques semaines, une convention est signée entre la ville de Rouen et le palais de justice. A partir du 21 avril, la Maison sublime sera ouverte une fois par semaine au public, et par groupe de 18 personnes.

Une première satisfaction pour l'association qui espère organiser un colloque international sur la vie intellectuelle au Moyen Âge et envisage la création d'un musée du judaïsme normand et d'un centre de recherches. Mais Jacques-Sylvain Klein reste sur la réserve : « Les enjeux mémoriels sur la France

tidienne des Juifs au Moyen Âge à Rouen et leurs relations avec le monde chrétien environnant. Par ailleurs, nous souhaitons informer le public par le biais d'internet, au fur et à mesure des découvertes. » Le judaïsme médiéval normand n'a pas fini de livrer ses mystères. ■

*Toledot hayehudim be'ir Rouen bimé habenayim (Histoire et culture des Juifs de Rouen au Moyen-âge), édition Dvir, Tel-Aviv.

**Jacques-Sylvain Klein, la Maison sublime, l'école rabbinique et le royaume juif de Rouen, édition Point de vues, 2006, 128 p, 15 €.

Visites : www.rouentourisme.com/